



TOQUE en gros paillason glacé rouge, formant quatre rouleaux. Rose rouge ornée de deux longues bandes de feuillage. Voile en "point d'Angleterre" tombant en chute à gauche.

### POUR NOS LECTRICES

## Les vêtements d'été

La première question qui vient sur les lèvres, quand on aborde un sujet, est incontestablement celle de savoir si l'on peut annoncer des nouveautés. Eh bien, certes, en nouveautés, il y en a quand on examine les vêtements d'été.

A côté des paletots de tout genre, qui, pour nous plaire, ont été très joliment et très diversement compris, nous avons des modèles tout à fait nouveaux.

D'abord, beaucoup de carricks tenant le milieu entre le paletot et le collet: figurez-vous, mesdames, un corps de paletot sans manches, sur lequel on pose une sorte de pèlerine qui laisse libres le milieu du devant et le milieu du dos, et vous aurez une idée de ce qu'est le carrick. Mais ceci est la forme initiale que l'on s'est plu à travailler de mille et une façons.

Le carrick se fait avec une ou deux pèlerines; celles-ci sont aussi longues que le paletot, ou font l'effet de larges manches, ce qui fait que le paletot vague avec très larges manches se confondant avec le dos et le devant, ou un carrick ont beaucoup de points de ressemblance.

Tout naturellement, la vogue des carricks nous amènera à revoir des collets; déjà nous en avons à trois ou quatre pèlerines; la note nouvelle leur est donnée par une garniture faisant collier ou descendant tout le long des devants; dans ce cas, et c'est fort gracieux, les pèlerines du dessus ne se rapprochent point, mais laissent au contraire quelques centimètres de chaque côté, permettant de poser une garniture qui donne le degré d'élégance voulue.

Nous avons aussi de ravissants petits collets-mantelets ressemblant à des fichus, faisant la pointe devant et derrière. D'autres fois, les pèlerines sont rondes et le vêtement s'allonge devant en deux longs pans d'étole.

Mais ces formes nouvelles ne nous font point abandonner complètement les paletots.

Que de jolis modèles nous avons sous les yeux! Tous les goûts peuvent être satisfaits: vêtements vagues, paletots demi-ajustés ou tout à fait cintrés, sollicitent également notre attention.

Le vêtement tailleur est généralement demi-ajusté avec manche étroite du haut et largement évasée du bas. Une garniture

autour du cou et au bas des manches suffit à l'enjoliver, car aucune de vous, chères lectrices, n'ignore que encolure et poignets se prêtent à merveille à recevoir des broderies, des applications auxquelles s'ajoutent des tresses et des soutaches, et cela le plus souvent sur du drap, du velours ou de la panne, de nuance différente du vêtement; pour ces garnitures, on affectionne tout particulièrement le vert amande et le bleu pastel, ainsi que le rouge et aussi le blanc, avec du drap noir, blanc, beige ou gris.

Le vêtement champagne est fort chic et peut se porter avec n'importe quelle toilette... élégante, naturellement.

Plus pratiques, certainement, sont les paletots noirs ou beiges, pas trop clairs.

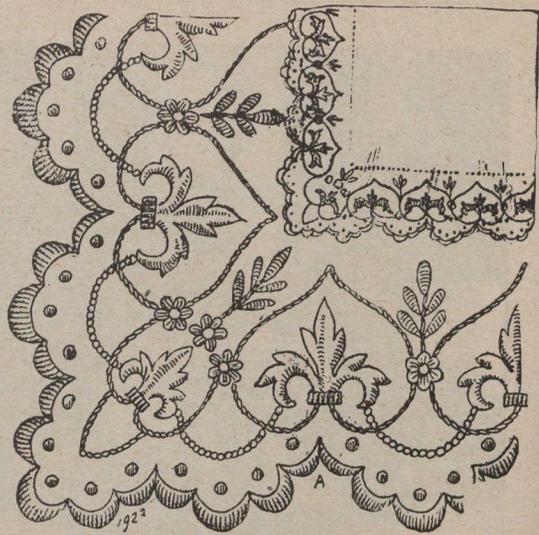
On sait les rendre jolis par des façons très réussies. Nous y retrouvons le mouvement 1830, si en faveur, puis les fronces, qui ne sont à leur place qu'avec les draps légers et aussi la soie; car il est à peine besoin d'ajouter que le taffetas est toujours le bien vu pour la confection des paletots.

Le paletot de taffetas noir plissé soleil ou plissé accordéon a toujours du cachet: c'est un type classique pour ainsi dire, il serait facile de rajeunir un vêtement de ce genre en ajoutant une grande pèlerine de dentelle ou un empiècement emboîtant les épaules.

Aucuns des vêtements de cette saison n'ont de cols, l'encolure dégagée est entourée d'une garniture quelconque, comme nous l'avons indiqué plus haut.



Deux petites robes de fillettes, simples et pratiques. La première est en linon blanc garnie de broderie et de valenciennaise; la seconde est toute en linon ornée seulement de petits ourlets à jour.



MOUCHOIR BRODE. — Ce mouchoir est en batiste ornée d'une jolie broderie, dont nous donnons un angle en grandeur d'exécution. Cette broderie s'exécute au point de plumetis, point de cordonnet et passé plat, avec du coton à broder. Les raccords du dessin se font toujours alternativement de la lettre A à la lettre B.

### HYGIÈNE DE LA CHEVELURE

HYGIÈNE DES CHEVEUX SECS. — Les cheveux secs deviennent fragiles, cassants, tombent et s'accompagnent de pellicules. Les lavages répétés ont une mauvaise action sur eux; ils devront être rares, être simplement savonneux ou alcalins. Il faut user des corps gras à dose modérées, en graissant soit la main, soit une brosse douce. Les meilleures préparations sont composées des huiles d'amandes douces, vaseline, moelle de boeuf, baume du Pérou, auxquelles on adjoit des essences aromatiques.

L'indication pour modifier cet état des cheveux est de modifier l'état général, car on rencontre souvent: l'anémie, la dyspepsie, les troubles utéro-ovariens, ou bien le malade relève de maladie aiguë, est sous le coup d'une dénutrition générale.

La seconde indication est de tonifier et exciter le cuir chevelu par les irritants (acide acétique) et les toniques (pilocarpine, quinine, cantharides).

HYGIÈNE DES CHEVEUX GRAS. — Les cheveux gras sont souvent l'accompagnement d'un état grassex du cuir chevelu appelé stéatidrose ou séborrhée huileuse; indice d'une calvitie future.

Ils doivent être lavés souvent avec du savon mou de potasse, du savon au panama, des infusions, des décoctions de panama.

L'usage des préparations saponinées, des alcalis (borate de soude, bicarbonate de soude de 5 à 20 pour 100) est indiqué.

Suivant Brocq, l'usage de l'ammoniaque et de l'éther est excellent: l'ammoniaque sous forme d'eau sédative coupée de cinq à six fois son volume d'eau, l'éther de pétrole, soit pur, soit associé à l'alcool, à l'éther et aux huiles volatiles.

Ce nettoyage doit être fait avec précaution, l'éther de pétrole et les huiles volatiles étant très inflammables.

Traiter en outre la séborrhée huileuse.

On conseille également l'usage du poudrage avec des poudres inertes: poudres d'amidon, d'oxyde de zinc, laissées pendant quelques heures puis enlevées à la brosse.

Un premier livre, le plus souvent, tombe comme une pierre dans l'eau. — Paul et Victor Margueritte.